

# DYNAMIQUE INDUSTRIELLE, PRODUCTIVITÉ ET CROISSANCE

**Jean-Luc Gaffard**

*Directeur du Département de recherche sur l'innovation et la concurrence de l'OFCE  
Université de Nice-Sophia Antipolis et Institut Universitaire de France*

*Cet article est une revue des contributions rassemblées dans un numéro spécial de la Revue de l'OFCE intitulé « Industrial Dynamics, Productivity and Growth » et publié en juin 2006. Ce numéro doit permettre d'accéder à une meilleure compréhension du processus de croissance tiré par des changements technologiques et organisationnels, en examinant les différents aspects et en confrontant les différentes approches qui sont développés dans ces contributions.*

*Dans la période actuelle dominée par l'introduction de technologies génériques (technologies de l'information et de la communication, et biotechnologies), ce qui est en jeu d'un point de vue analytique c'est de donner une explication de l'écart existant en matière de croissance entre les grandes zones géographiques incluant les pays émergents. Les différences de politique macroéconomique sont certainement importantes, mais elles ne peuvent pas être évaluées sans considérer le rôle des institutions aussi bien que le fonctionnement des marchés, qui déterminent l'évolution des structures industrielles et, par suite, les performances des firmes.*

*En fait, investigations analytiques et constats empiriques conduisent à conclure que la performance économique dépend non seulement des propriétés techniques des processus de production, mais aussi de l'état et de l'évolution des structures industrielles. Celles-ci, loin d'être des structures naturelles qui exprimeraient la nature des technologies et des préférences, résultent de processus complexes de coordination à l'intérieur des firmes et entre les firmes, qui déterminent effectivement les gains de productivité.*

*Clairement, les études de dynamique industrielle montrent que les capacités organisationnelles, les pressions financières ou les contraintes de ressources humaines façonnent l'évolution des structures industrielles. Tandis que les analyses de la productivité montrent que les stratégies d'obsolescence, les politiques de soutien à l'investissement dans les nouvelles technologies, la sélection de marché, la distance à la frontière technologique, ou l'impartition apparaissent comme autant de variables clés qui stimulent la productivité au niveau de l'industrie comme au niveau global. Ainsi, des travaux, censés appartenir à des traditions séparées en analyse économique, convergent et proposent un diagnostic et des recommandations de politique économique semblables.*